Dossier de presse

Un projet proposé par

la compagnie les PetiTabourets
(Vevey - Blonay)
le collectif les cRis de l'asphAlte
(Lausanne)
la compagnie Voix Publique
(Lausanne)

Equipe de création

Mise en scène : Vincent Bonillo

Jeu : Valérie Liengme
Fanny Pelichet
Marie Sesseli-Meystre
Jean-Paul Favre
Matthieu Sesseli
Pierre Spuhler
Antonio Troilo
Vincent Bonillo

Costumes : Scilla Iliardo

Lumières : Pia Marmier

Scénographie : Serge Perret

Co-production : Théâtre du Reflet, Vevey

Soutiens : Loterie Romande, Pour cent culturel Migros, Ernst Göhner Stiftung, commune de Blonay, commune de Saint-Légier - la Chiésaz

Dates

Dates de la création :	les **21, 22, 23 et 28, 29, 30 juin**, en forêt des Pléiades, à Blonay, dans le cadre des 150 ans du Reflet.
Dates de Tournée 2018 :	**le 8 et 9 août** à la Plage des Six Pompes, la Chaux-de-Fonds. Le **1er septembre** théâtre de Grandchamp, Gland.

s’associer à trois compagnies

Quatre artistes des arts vivants, trois compagnies qui sont aussi deux couples.
Autant d’identités autour d’un seul projet.
L'esthétique maîtrisée et la direction d’acteurs virtuose de la *Cie Voix Publique* (Vincent Bonillo),
le théâtre à la lisière de la performance du collectif *Les cRis de l’asphAlte* (Fanny Pelichet),
et l’esprit foutraque et déglingué emprunté au théâtre de rue de la *Compagnie Les PetiTabourets* (Marie Sesseli-Meystre et Matthieu Sesseli).

Avec cet objectif commun de travailler à faire un théâtre que l’on aime et tenter de vibrer avec toutes nos différences. Un théâtre dans son plus simple appareil: des acteurs, un texte.

Plus d’info sur les compagnies associées:
www.lespetitabourets.com
www.lescrisdelasphalte.jimdo.com
www.cievoixpublique.jimdo.com

choisir Shakespeare

Dans un parcours de comédien ou de metteur en scène, avoir l’occasion de travailler sur un texte de cet auteur, c’est pouvoir travailler avec un des plus grands de l’histoire du théâtre.

William Shakespeare est souvent connu, mais de loin. Tout au plus sait-on vaguement qui est *Hamlet*, se rappelle-t-on plus ou moins de la folie de *Lady Macbeth*, ou de la hargne d’un *Richard*. Sans oser citer Jacques Livchine du théâtre du l’Unité lors d’une interview ;
« *Parce qu’en fait, les gens y font semblant de connaitre les grands auteurs, Claudel, … etc… mais les gens ne comprennent rien.* ».
Tout en prenant en compte le potentiel subversif de cette déclaration, sans doute avons-nous la préoccupation de rendre accessible l’oeuvre de cet auteur et peut-être lui redonner sa vocation populaire, dans un contexte inattendu.

Quel meilleur texte pour rêver et faire rêver que ***Le songe d’une nuit d’été***?

jouer en forêt

Dans la pièce, les personnages qui franchissent les portes de la forêt y perdent tous leurs repères et sont victimes de cette nature folle, joueuse, malicieuse, parfois hostile et cruelle. Comment faire ressentir aux spectateurs cette même sensation de perte de repères? De cette question, nous est venue l’envie de mettre le public au cœur de l’action, du drame qui se joue, et de vivre véritablement avec lui cette incroyable aventure d’une nuit tombante en forêt.

Jouer hors les murs a toujours été une volonté de *la compagnie Les PetiTabourets*, qui a été créée pour faire du théâtre de rue (*le récital, On theu Ronde Again*). Quant à La Cie Voix Publique, elle a éprouvé le théâtre de tréteaux à travers le projet l*es précieuse ridicules* de Molière en l’emmenant autant dans la Tour Vagabonde, mise en place pour les 20 ans de La Grange de Dorigny, qu’en pleine rue au festival de la Plage des 6 Pompes à la Chaux-de-Fonds, en passant par une scène en plein air au Bourg Plage à Lausanne ou encore sur la place du théâtre T/50 à Genève.

la note du metteur en scène

Trouble

« *Par le songe, au cœur même de ce rêve éveillé, où ce que l'on voit et perçoit est soumis à ce principe de précaution, rapport au réel entremêlé de fiction où tout est relatif, trouble et incertain. Cet endroit rare et précieux où le poète nous emmène et nous perd, ouvrant ce champ des possibles aux mille interprétations équivoques. Partout et nulle part à la fois, sinon là où l'imaginaire entre en collision avec la réalité. A la fin, tout est question de point de vue.* »

Mettre en scène ce chef d'œuvre du répertoire Shakespearien, c'est certainement tenter de rejoindre le propos du poète mais c'est aussi et surtout, faire le pari du fantasme, de la sensation et de l'inconcevable.
Car au delà de la trame et du fil de l'histoire que nous propose l'auteur, il y a ce sentiment trouble que quelque chose échappe à notre entendement, nous fait peur et résiste à notre esprit cartésien. Sans doute sommes-nous, comme les amoureux de cette fable, certains de nous perdre dans cette forêt obscure et merveilleuse, irrésistiblement attirés par les esprits retors et joueurs, mais pour autant prêts à prendre tous les risques afin de mettre en jeu nos sens, nos corps et nos destinées.

Aveu

Dans cette pièce, tout est jeu, propre à la farce et à la mise à distance. En un sens, Shakespeare, en brouillant les cartes, impose la contradiction entre la fiction narrative et l'aveu de théâtre. Pré-brechtien, il construit dans le même temps qu'il déconstruit le système de représentation.

Mise en abîme

Dans le cadre de cet aveu de théâtre, le principe de recherche de la mise en scène se fixera comme objectif de mettre en jeu une équipe de création en prise avec une œuvre. Comme le sculpteur se confronte à la matière muni de ses instruments, ou le peintre faisant face à sa toile avec ses couleurs, la notion d'acteur au travail sera mise en perspective. Tout est œuvre. A la fois le matériau Shakespeare susceptible d'être mis à jour au même titre que le comédien envisagé en tant que créateur.
Tout est affaire de code. Le théâtre par définition parle à notre imaginaire et se suffit de peu pour toucher au sublime. En ce sens, l'acteur est au cœur du projet, en sa capacité à créer à partir de rien, si ce n'est son bagage professionnel. D'un tuyau il fait un sceptre, d'une échelle il fait un trône etc… le tout étant de maitriser les enjeux du texte afin de créer la fable.

Le dispositif général, tant du point de vue de la scénographie, que du son, que des lumières, que des costumes, tiendra compte du principe d'aveu de théâtre. Autrement dit, tout est à vue dans l'espace de jeu. Selon leurs disponibilités et les partitions qu'ils ont à prendre en charge, les acteurs se mettent au service de leurs partenaires au niveau technique et aident au déroulement de la représentation.

Un détournement

L'idée même d'inscrire le songe en pleine nature est un argument de poids dans ce projet. Le cœur même de la pièce, situant son action principale en pleine forêt, donne toute sa légitimité au principe de base. Autant dire que la scénographie «naturelle» se suffit à elle-même en terme de fantasmagorie et de mystère.

Le songe d'une nuit d'été organise son récit entre deux pôles principaux : le monde des hommes et celui des dieux ou des esprits. Tout en prenant en compte le principe même d'une économie de moyen, il s'agira pour la mise en scène de mettre en place une esthétique du signe bien distincte entre ces deux pôles.
Autrement dit, si le monde des hommes situé à Athènes par l'auteur doit faire la démonstration du pouvoir et de l'austérité, à contrario celui des esprits correspond à la fantaisie et à l'invention. Par rapport à ce principe de base, la mise en scène souhaite organiser ses recherches autour d'une esthétique de la récupération et du détournement. Il ne sera pas question de procéder à la mise en place d'un spectacle au sens Elisabéthain du terme, c'est-à-dire proche de l'époque de Shakespeare, mais plutôt de tenter de mettre à jour les liens entre les problématiques initiales et nos préoccupations contemporaines.

Une part de notre projet met en avant le principe d'un spectacle « conscient » des enjeux écologiques actuels. Forte de cette réflexion, la mise en scène s'attachera à mettre en jeu l'impact écologique du monde des hommes sur celui des esprits. En effet, au delà des enjeux narratifs imposés par le texte, il s'agira de faire la démonstration de l'inconscience écologique de l'aristocratie athénienne, polluant sans vergogne son environnement naturel. Par voie de conséquence, le monde des esprits aura pour ambition d'incarner une fantasmagorie altérée et pervertie par le produit des hommes.
Sans perdre de vue le côté féerique du monde de la forêt, les personnages tels que Titania, Obéron ou Puck, évolueront donc dans l'évocation d'une décharge à ciel ouvert qu'ils devront nécessairement intégrer dans leur parcours et dans leur silhouette. A ce titre, le monde des esprits pourrait être envisagé comme le lieu du recyclage et de l'invention, à l'image des énergies renouvelables, du traitement et de la récupération des déchets.

De l'amour

Le songe en tant que pièce du fantasme et de la transgression est sous tendue par un principe de chassé croisé amoureux. Shakespeare nous emmène au plus proche du sentiment et des amours contrariés. Au delà du procédé de mise en scène lié au principe d'alternance des rôles et des partitions, la direction d'acteur organisera son travail autour de la violence des sentiments et de la perte des repères. Pour ce faire il s'agira non seulement d'intégrer les enjeux de la pièce tels que l'émancipation féminine face au modèle patriarcal, ou encore la remise en cause de la convention mais également d'en comprendre les enjeux politiques. En effet, même si le songe ne peut être comparé, dans ses thématiques comme dans sa forme, à d'autres œuvres du dramaturge telles qu'Othello, Macbeth ou encore Richard III, il n'en est pas moins vrai que cette pièce est sous tendue par des enjeux sociétaux et politiques. A titre d'exemple, la loi d'Athènes tombe comme une épée de Damoclès sur les amoureux, tandis que Thésée impose sa loi à ses courtisans comme sur sa reine amazone Hippolyte. Ce que nous propose Shakespeare c'est avant tout un questionnement et une remise en cause d'un système puritain et abrupte par le biais de la fantasmagorie et de la transgression.

Cette thématique de la transgression ne s'applique pas seulement au monde des esprits mais également au monde des hommes par l'entremise des artisans. Si l'aristocratie athénienne peut être aisément comparée à la bourgeoisie bien pensante contemporaine, de même que le monde des esprits à celui de la fantaisie et du détournement, les artisans sont l'incarnation du peuple, de la masse et sans doute de la trivialité. Au plus fort de la mise en abîme et du théâtre dans le théâtre, les scènes des artisans sont avant tout l'occasion pour la direction d'acteur d'utiliser les codes de la farce et du divertissement. Par opposition au travail effectué sur le sentiment vis-à-vis du parcours des amoureux, la prise en charge des artisans demandera un tout autre registre, proche de l' « entertainment », des batteleurs et autres amuseurs de foire.

On le voit et on le constate, s'attaquer au songe est un projet ambitieux et excitant à plus d'un titre, tant du point de vue de l'universalité du propos, de l'interprétation et des enjeux artistiques. Mais c'est surtout une chance et une opportunité que de nous confronter à une telle œuvre, de tenter de la transmettre au public, au sein d'un environnement naturel, hors des sentiers battus, avec toute l'humilité et l'envie qui caractérise notre démarche.

Vincent Bonillo

Résumé de la pièce

Thésée, duc d'Athènes, va épouser Hippolyta, reine des Amazones, qu'il a conquise par les armes. Les préparatifs de la cérémonie vont bon train. Pourtant, Égée, le père d'Hermia ne partage pas cette euphorie. Sa fille doit selon lui épouser Démétrius, mais c'est Lysandre, qui a les faveurs de la jeune femme. Quant à Démetrius, il est aimé d'Héléna. Le duc rappelle à Hermia que la loi exige qu'elle se soumette à la volonté de son père, sous peine d'être condamnée à la mort ou enfermée au couvent.

Lysandre propose à Hermia un plan audacieux : s'échapper d'Athènes. Survient Héléna, que les deuxx amoureux mettent dans la confidence. Afin de gagner les faveurs de Démétrius, Héléna lui révèle le projet fuite des deux amants.

Au même moment, une troupe d'artisans, épris de théâtre, commence les répétitions d'un drame qui sera présenté pour les noces de Thésée. Parmi la troupe se trouve Bottom ; plein de bonne volonté, il se prend pour un grand acteur, et veut tout jouer. Les quatre compères se donnent rendez-vous dans le bois, ce même soir, pour répéter sans être dérangés.

Les plans des amoureux comme des artisans seront mis à mal, car la forêt est le royaume d'Obéron et Titania, ainsi que de Puck, esprit malin. Obéron veut se venger de Titania et lui administre un philtre d'amour. Il en réserve un peu pour Démétrius, dont le comportement envers Helena le choque. Puck envoûte Lysandre, le prenant pour Démétrius. Démétrius est plus tard envouté et tous deux courtisent Héléna, en lieu et place d'Hermia, au grand dam des deux jeunes femmes. Titania, de son côté est folle amoureuse de Bottom, transformé en âne par Puck.

Comme c'est une comédie, tout rentre dans l'ordre, les couples d'amants sont reformés, Titania aime Obéron et le mariage de Thésée et Hippolyta a lieu. Le clou de la soirée de mariage étant la pièce des artisans. Ces derniers la jouent vaillamment, sous l'hilarité acerbe de la cour. La pièce se clôt par Puck, qui nous rappelle que les acteurs ne sont que des fantômes, et que tout ceci n'était qu'un songe.